

CONTRE LE BUSHISME

LA MONDIALISATION DEMOCRATIQUE

Malgré le côté spectaculaire et la précision des coups portés contre les USA, les attentats du 11/9/01 non seulement ne modifient pas mais au contraire amplifient la tendance lourde à l'œuvre depuis la chute du Mur de Berlin, à savoir le contrôle et l'intégration du capital mondial par le capital américain. Ben Laden et sa logique kamikaze sont les derniers sursauts d'un combat perdu. Les bourgeoisies périphériques du Sud, mais les autres aussi, russe, européenne, japonaise, ne font pas le poids face à la bourgeoisie centrale américaine. Se rallier ou disparaître, tel est leur destin.

Bush fils et l'appareil d'Etat américain ont lancé une offensive politico-militaire qui vient de loin pour finir de réduire les derniers nids d'opposition de ces bourgeoisies périphériques. Elle annonce de plus grands combats, une lutte de classes directe et globale, bourgeoisie américaine, la seule restante, contre le prolétariat et les masses populaires du monde entier. Pourquoi ?

Parce que la crise du capitalisme a rebondi au cœur même du système. Une crise momentanément oubliée au "centre" et dans sa périphérie proche, à l'aide d'artifices, en particulier la dérive financière de la décennie écoulée. Depuis la surproduction et la baisse des profits ont refait surface, et il devient urgent pour les capitalistes américains de retrouver des marges.

Pour cela des concentrations, et des mises à la casse de forces productives sont nécessaires. Un encadrement politico-militaire nouveau est nécessaire pour l'exploitation et la surexploitation. La seule politique qui compte se décide désormais à Washington. Un "ordre mondial nouveau" est nécessaire.

C'était le propos de Bush père le 17 janvier 91 en annonçant au monde les premiers bombardements américains sur Bagdad. Ce "nouvel ordre mondial" a gagné depuis en maturité.

A "Marx Again" nous désignerons désormais cette offensive et ce "nouvel ordre mondial" par le terme de bushisme. La lutte contre le bushisme appelle de nouveaux moyens et de nouvelles conceptions de la part des prolétaires et des révolutionnaires qui veulent servir le combat pour l'émancipation.

Il y a une révolution à inventer et à préparer. Elle devra sortir des "sentiers battus" par les différents contingents ouvriers d'hier. Par delà les vieux restes de cloisonnement, frontières, bout d'Etats délabrés et inutiles, ici et là, elle doit d'emblée considérer comme son champ d'action immédiat la société-monde, et viser à travers la lutte contre le bushisme à l'émergence d'une mondialisation démocratique, dont le prolétariat mondial sera le pivot.

